



PROJET EAC
“CONTES DE NOS MAISONS RÊVEES”
au Lycée Professionnel
Joseph Savina
de TREGUIER

GENESE DU PROJET

Rencontre scénographique

Le projet « Contes de nos maisons rêvées » est une collaboration entre une équipe enseignante du Lycée professionnel Joseph Savina, les élèves de première professionnelle de Tapisserie d'ameublement et l'auteur-comédienne Anne Huonnic.

Le désir de l'établissement de mettre en lien le travail des élèves avec les arts de la scène, pour les impliquer dans une démarche concrète de création scénographique est venu rencontrer la recherche de mise en scène pour le texte « Voyages en cabanes ».

Ce projet a une triple portée pédagogique (il met en jeu toutes les compétences dans le cadre d'une réalisation concrète), une portée artistique et faisant entrer les élèves dans un univers de créations et une portée sociale à l'échelle de la ville.

C'est un projet à l'échelle d'une classe, basé sur la proximité et le régularité. d'une collaboration sur 6 mois.

Au delà de l'établissement scolaire, ce projet va se développer dans un contexte de construction territoriale élargie de la compagnie sur la mémoire (à différents endroits du département) et dans un ensemble d'actions locales développées depuis 2021 autour de la question des habitats. Il doit permettre une rencontre entre différentes structures et différents habitants, ici les élèves de l'école Anatole Le Braz et les habitants de la résidence Saint Michel.

CONTEXTE

Deux spectacles et un projet au long court autour de la mémoire

Le projet présenté aujourd'hui s'inscrit dans une démarche de la Cheap Cie autour d'un travail sur la mémoire. Il s'écrit en continuité avec une démarche EAC inérante à l'écriture : créer en EAC, c'est-à-dire en dialogue avec le public.

"Je saisis une thématique qui m'est essentielle à un moment donné de ma vie pour écrire une forme "racontée", témoignage intime qui fait appel à des souvenirs, aux sensations les plus précises possibles, quelque chose qu'il faut que je fixe à un moment donné, sans pouvoir forcément le démêler, mais comme un point d'étape mémoriel, une « sauvegarde »...

La représentation peut être vue comme une forme de « remémoration » collective. Cette confiance, cette expression des sensations vécues appelle des retours du public, un partage d'expériences proches ou au contraire très distancées.

Le pari est réussi quand mon "effort à dire juste et vivant" suscite chez les spectateurs le désir de dire à leur tour. S'ils racontent, alors j'ai la sensation qu'ils pourront aussi sauvegarder... et transmettre." Anne Huonnic



La Faufilée (dossier joint) : des projets pour parler ensemble de nos habitats

La Faufilée est une pièce née d'un projet en Education Artistique et Culturelle, développé à l'école de Plougrescant en 2021-2022 : le projet Penn Ty #1. L'écriture est née des partages autour de ce qui nous rassemble en tant qu'habitants. *"J'ai tout d'abord créé une première forme à partir de ma propre expérience d'habitante et en regard avec les habitants de Plougrescant, notamment avec les enfants de l'école sur deux ans."*

Le projet a inclus :

- une création participative pour l'ensemble de l'école (en danse contemporaine)
- la résidence professionnelle sur deux semaines à la salle Michel Le Saint.
- des ateliers intergénérationnels en arts plastiques : atelier « fil de Laine 2D/3D » et formation de participants à la création professionnelle dans sa forme participative.

Le spectacle a tourné dans divers lieux bretons sur les deux années précédentes, entre autres à Plougrescant, Plouguiel, Cavan, Kermaria Sulard, Pléneuf-val-André pour l'association les 3 flamands, à la Petite Filature de Laine à Plouguernével et dans le cadre de l'association ATIHRE (Association Trégorroise pour l'Intégration d'Habitat Réversible).

Le deuxième temps de résidence du spectacle a eu lieu à Saint Quay-Perros dans le cadre du projet communal R(o)ue Libre.

Le projet R(o)ue Libre mené par la commune depuis trois ans propose d'occuper la rue principale et le bourg autour d'une thématique, en 2024 autour de l'Habitat. Une commande a été passée à la compagnie pour animer la commune en associant les habitants à une performance participative dans la rue.

Le projet a inclus :

- une création participative pour l'ensemble de l'école autour des objets de la maison (avec Anne Huonnec et Gilles Lebreton)
- une création participative avec les habitants pour un aménagement éphémère de la rue et du bourg
- la résidence professionnelle sur deux semaines, dont une à l'école
- un atelier intergénérationnel en arts plastiques (« fil de laine 2D/3D » avec Jean Becette)

Après une première version pour salle de spectacle au Théâtre de l'Arche dans le cadre de la thématique de la "mémoire" de l'Université du Temps Libre, en février 2024, le spectacle sera accueilli sur une semaine de résidence au Grand Pré à Languieux, pour une création dans sa forme définitive le 12 octobre 2024.



Voyage en cabanes (dossier joint) : remonter à la source de nos mémoires d'habitants

Le spectacle « Voyages en Cabanes » est né de la rencontre avec les élèves de l'école Albert jacquard de Saint-Quay-Perros. Cette pièce raconte nos premières architectures et nos jeux d'enfants autour de ces constructions : il s'agit de fouiller les mémoires de ces "maison rêvées", de faire remonter des images, de sons, des odeurs, des goûts, des sensations pour partager retrouver ensemble les émotions qui y sont associées. Ces souvenirs sont ensuite transmis par la parole, la scénographie et la mise en scène.

"Je commence toujours par « jouer » pour les élèves que je rencontre. La rencontre avec le travail artistique est essentielle au projet en EAC : un atelier seul ne justifie pas la présence d'un artiste dans une structure. Je me suis dit que les « cabanes » pouvaient déjà chez les petits être un appel au souvenir : quelque chose dont nous pouvons partager les sensations et les émotions.

Je leur ai proposé une forme partiellement improvisée de 20 min autour de 4 grandes figures de cabanes (cabane dans un placard, dans un lit, dans le jardin, dans le salon), à partir de mes propres souvenirs. Puis nous avons échangé sous formes de jeux à dire : le texte s'est écrit autour de ces partages. "

Voyages en Cabanes est une pièce pensée comme un "préquel" de la pièce La Faufilée (comme pour Star Wars!) : avant d'habiter comme des adultes, enfant, nous avons vécu des expériences d'habitation. La forme du spectacle invite le public à partager ses propres souvenirs.

Un échange prolonge le spectacle, autour d'une bibliothèque mobile d'une quarantaine de livres sur les cabanes ou la construction.

Une fois le texte écrit, reste aujourd'hui à trouver une mise en scène...



Le projet « Contes de nos maisons rêvées » au Lycée J. Savina

A partir du texte proposé et de références communes (notamment la bibliothèque sur les cabanes et constructions associée au spectacle), les élèves vont réaliser une production répondant au cahier des charges de la commande.

La scénographie s'inspirera à la fois de la notion de décor issue de la tradition du théâtre classique (toile de fond) et revisitée par le théâtre contemporain, du livre en tissu et de l'univers de la couture (travail sur le fil et les bobines).

Mise en place du projet

- **Découverte du processus de création scénique : rencontre**

Représentation scolaire de La Faufilée, le 10 octobre au Grand Pré à Langueux.

Il s'agit de mettre les élèves en contact direct avec une spectacle: texte et scénographie par l'expérience de spectateur. Un bord de scène permettra de rencontrer en contact avec la matière (objets scéniques, laine, éclairage) directement sur le plateau et de mesurer les enjeux d'un "décor" qui est une machine à jouer : esthétique mais aussi pratique, solide, déplaçable, évolutive dans le temps du jeu et signifiante.



- **Réalisation avec les enseignantes en tapisserie d'une scénographie pour le spectacle « voyages en cabanes »**

Réalisation concrète et opérationnelle pour le spectacle destiné au jeune public pour espace non-dédié - en collaboration avec la comédienne.

Séance d'introduction à la mise en scène et à la scénographie. présentation du processus de création et lecture du texte Voyage en Cabanes.

Le texte sera lu sans mise en scène pour laisser la liberté de création.

Chaque binôme d'élève se verra attribuer un "chapitre du texte" correspondant à un univers de cabane.

La commande sera associée à l'élaboration commune d'un cahier des charges qui permettra aux différents univers de faire sens dans l'évolution technique et signifiante du spectacle : faire un tout.

La comédienne fera une introduction à l'histoire de la scénographie et fournira des pistes (visuels, vidéos, extraits de textes) qui sont des sources d'inspiration de son travail et qui peuvent être un corpus de références agrandi par les propres références et les réalisations des élèves.

Présentation orale des projets de création par binômes.

Réalisations avec les enseignants. Anne Huonnic viendra régulièrement accompagner le projet, répondre aux questions.

Co-Evaluation : créativité, maîtrise des techniques, réponse aux attentes du cahier des charges.

Représentation du spectacle pour les élèves de l'école primaire Anatole Le Braz et pour les résidents de Saint Michel en présence des scénographes. Echanges avec les publics.



- **Création participative sur la thématique des "contes de nos maisons rêvées"**

Atelier d'écriture, de mise en voix et en espace des textes écrits avec les élèves, notamment en cours de français en compagnonnage avec la thématique "Lire et suivre un personnage : itinéraires romanesques"

Ecriture

Nous allons leur proposer de faire le récit d'un personnage commun et de son évolution dans différentes architectures imaginaires, cabanes ou autres habitats.

La production collective devra *"mettre en évidence l'itinéraire d'un personnage à travers sa construction, son évolution, ses valeurs, son rapport au monde et aux autres."* (BO spe001_annexe1_1239877.pdf)

Nous passerons par une forme d'« écriture orale ». A partir d'un inventaire de sensations, on se raconte, on enregistre puis on reprend ce qui est dit à l'écrit pour l'enrichir, le développer et le préciser, afin de recréer la notion de réalité par leurs mots : *"il s'agit pour eux de considérer les atouts de la fiction à travers l'élaboration d'êtres imaginaires, mais qui produisent un effet de réalité, et les invitent par leurs aventures à appréhender la complexité du monde."* (BO spe001_annexe1_1239877.pdf)

Cela passera par un certain nombre de critères à mettre en place, critères qu'ils étudient dans leur parcours de lecteurs et qu'ils devront respecter pour que leur récit fonctionne.

"L'objet d'étude invite les élèves à prendre en compte les spécificités de l'écriture romanesque, pour qu'ils apprennent à distinguer et analyser les divers éléments qui constituent le texte narratif. Par exemple, en s'interrogeant sur :

- *la mise en récit, c'est-à-dire la façon dont les événements qui jalonnent le parcours du personnage étudié sont choisis, agencés, organisés et le point de vue à partir duquel ils sont racontés ;*
- *l'organisation temporelle et, en particulier, le jeu avec le temps ;*
- *les paroles et les pensées des personnages, et les moyens spécifiques pour les rapporter ;*
- *la question des tonalités, pour dégager le regard que l'auteur porte sur ses personnages ou pour réinscrire le récit dans un contexte idéologique."*

(BO spe001_annexe1_1239877.pdf)

Mise en voix et en espace de leur texte qui permettra d'appréhender les grands axes du travail oral par la pratique: construction d'un contenu, maîtrise des techniques, espace et posture, présence et émotions.

Organisation des ateliers :

- Échauffement
- Mise en place d'outils simples pour la mise en voix et en espace
- découverte des principaux éléments de construction du jeu
- Mise en scène et travail d'interprétation à partir du corpus.

Deux axes de travail :

Forme de travail choral :du récit :

à partir du texte écrit ensemble, de petits groupes mettent en voix et en scène les chapitres de l'histoire.

Travail sur les espaces :

ils seront définis préalablement et les élèves se saisiront de ces espaces pour faire des propositions de mise en scène impliquant les dispositifs scéniques créés en atelier (bobines...)

1. espace du récit et de la narration et de la description
2. espace de la voix interne et de la perception

Représentation de la création (Journée Portes ouvertes au Lycée)

Un projet dans la ville : rester ouverts à ce qui se présente !

En 2024-2025, **l'école Anatole Le Braz** accueille en résidence deux architectes partenaires des Petites Cités de Caractères.

https://www.petitescitesdecaractere.com/sites/default/files/pccb_fiche_technique_residences_eac_22_24.pdf

A ce jour, le contenu de ce projet est à construire.

Nous pouvons espérer qu'il trouvera des points de rencontre avec nos explorations architecturales et/ou mémorielles sur les habitats à la Résidence Saint Michel et le projet Contes de nos maisons rêvées au Lycée Savina.

Jérôme Billon, directeur d'école, a accueilli favorablement toutes nos propositions de contenu:

- engager ses élèves dans un partage avec la résidence autour des micro-mémoires d'habitats et à participer à l'atelier intergénérationnel « fil de laine 2D-3D ».
- accueillir les premières représentations du spectacle « Voyage en Cabanes » pour deux classe (ou plus) et les scénographes Tapissiers du Lycée Savina en février (ou se déplacer avec ses élèves).
- travailler sur des contenus en lien avec les spectacles : architectures de l'imaginaire (BD, albums, univers des arts ludiques), histoire de l'art, architectures du vivant, objets et mémoire d'habitation et d'habitants.
- faire le lien avec le projet architectural des Petites cités de Caractère.

Le projet de l'école sera initié par la représentation de la Faufilée à la résidence Saint Michel en janvier 2025.

Le projet “Maison-Mémoire” à la résidence Saint Michel

PRATIQUES PROPOSEES dans le cadre d’un travail sur le patrimoine de vie et de l’Education Artistique et Culturelle tout au long de la vie.

Principes généraux

Il s’agit de travailler sur un patrimoine de vécu relativement récent, c’est à dire une mémoire «dont on a encore le souvenir». C’est aussi l’enjeu du travail sur le « patrimoine de vie » mené par la compagnie : réactiver des mémoires par un travail sur les sensations. Nous travaillons sur le phénomène des « micro-mémoires »: de tout petits évènements - des habitudes et les sensations qu’ils ont produits - que le souvenir peut réactiver.

La sensation (ouïe, vue, toucher, odorat, goût...) peut être une entrée dans l’émotion. Mais elle est présentée comme un phénomène à part entière (ce que j’ai vu, entendu, senti...) afin de ne pas brouiller les cartes entre ressenti (par les sens) et émotion.

Nous allons aller rechercher des souvenirs intimes partagés, sans être intrusifs. D’une part, les témoignages sont vécus comme une expérience individuelle du souvenir et, d’autre part, comme un partage désiré.

Les résidents, par leur présence=même dans ce lieu, ont vécu une transformation de leur habitat qui fait entrer de fait une vie extérieure et antérieure (habitat et mode de vie) dans le cadre d’un souvenir. Qu’est-ce qu’ils ont laissé ? Qu’est ce qu’ils ont emporté avec eux, de chez eux ? Qu’est-ce qui se conserve de leur modes de vie antérieurs ?

Du développement de l’électroménager, des médias, de la répartition des tâches, de l’entrée progressive des objets « secondaires », de la décoration, des couleurs, de la permanence des habitudes, de leur transmission, des moments partagés dans les maisons, les mutations ont été et sont nombreuses à l’échelle d’une vie.

Le spectacle porte justement la marque de l’impermanence, des évolutions du lieu et des relations entre les habitants d’un foyer (accumulation, transformation, perte et résilience).

Des actions qui peuvent se croiser

- **Création d’une présentation participative avec les résidents**

Nos moteurs seront : collecter - mettre en mots et en forme - garder des traces.

Nous réaliserons un collectage de témoignages sur les maisons, sur les habitudes et l’évolution de nos habitats (y compris les habitats actuels).

Dans ces ateliers de construction d’une forme, nous allons échanger, c’est-à-dire que la comédienne apporte son témoignage personnel, ses écrits mais également des documents (photographies, sons...) qui servent à nourrir la discussion.

On raconte les histoires associées aux lieux de vie, on remonte aux souvenirs par la sensation.

A travers les histoires individuelles, les sensations exprimées à l’oral sont un commun universel humain, quelque chose de « partageable ». Cela favorise « l’interaction » intra- et intergénérationnelle et le lien social.

Les témoignages seront retravaillés en écriture par la comédienne pour la fois suivante. Le travail est « publié » sous forme de gazette distribuée dans les unités et l’espace commun. Il sera également lu, comme point de départ à la nouvelle séance. Les 6 premières séances ont lieu dans chacune des 6 “unités” de la résidence, les publications sont diffusées dans toutes les unités. Les séances suivantes ont lieu dans l’espace commun mais les publications continuent d’être distribuées dans les unités. Les textes écrits, les visuels, chansons (...) associés servent de corpus pour construire la présentation.

Nous allons construire, progressivement, une forme présentée en fin de parcours à la résidence, en utilisant texte, photographies, sons et objets.

Lors de la présentation commune en fin de travail, les résidents qui le souhaitent pourront porter leurs témoignages oralement. Mais les témoignages pourront aussi apparaître sous forme d’enregistrements associés à des visuels ou encore être portés par quelqu’un d’autre (participant ou comédienne). La restitution sera ouverte aux familles des résidents et aux scolaires.

• Atelier intergénérationnel en arts plastiques (2h)

Cet atelier de deux heures a lieu dans un espace suffisamment grand (hall de la résidence par exemple). Nous tissons ensemble de la laine à la manière de castors bâtisseurs ou « d'araignées » pour occuper l'espace en volume. Le lieu est transformé radicalement en environ 1h. La transformation est collaborative : il faut s'aider. Les plus grands vont chercher des accroches hautes, les plus petits finissent par se faufiler. Il faut aussi faire attention aux autres, à leurs capacités, à leur mobilité. C'est une aventure commune.

Il est aussi tout à fait possible d'imaginer l'intégration de chaises dans le dispositif qui permettent aux résidents qui le souhaitent de se sentir plus « stables » tout en vivant le dispositif de l'intérieur.

Dans un deuxième temps de l'expérience, chacun dessine ce qu'il a devant les yeux : une enchevêtrement de lignes triangulaires. Il s'agit d'une vue en perspective du point de vue (ou de la « fenêtre » de chacun). Aucune compétence en dessin n'est requise.

Enfin, on fait tomber l'ensemble des fils d'un seul coup: c'est une ouverture radicale et qui émeut souvent l'ensemble du groupe. Il faut alors se remémorer ce qu'à été l'espace dont nous avons gardé des images dessinées en 2D.

Cet atelier associera les trois groupes : écoliers, lycéens et résidents. Les familles des résidents pourront également participer.

Calendrier du projet Mémoire de cabanes, et actions proposées pour croiser les 3 projets co-existant sur la ville

	Maison-mémoire Résidence Saint Michel	Contes de nos maisons rêvées Lycée professionnel Joseph Savina	Architectures Anatole Le Braz	École
OCTOBRE		10 – Séance scolaire Spectacle La Faufilée (Langueux) 15 – Lancement des créations – travail sur la scénographie		
NOVEMBRE		8-15-18-22 – ateliers d'écriture		
DECEMBRE		Suivi de création scénographique		
JANVIER	17-24-31 – Ateliers parole / arts plastiques	ateliers mise en voix et en espace – 9h en janvier		
	Atelier 2D/3D fils de laine avec tous			
	Représentation La Faufilée : école A. Le Braz et résidence Saint Michel			
FEVRIER	7-14-28 – Ateliers parole / arts plastiques	Suivi de création scénographique		
MARS	7-21 – Ateliers parole / arts plastiques	présentation journées portes ouvertes		
AVRIL	4-11-25 – Ateliers parole / arts plastiques		Projet architecture - Petites cités de caractère (en construction)	
	Représentation Voyages en Cabanes et création participative du Lycée avec tous			
MAI	16-23 – Ateliers parole / arts plastiques			
JUIN	6-20 – Ateliers parole / Restitution			
	Représentation création participative des résidents (et travaux de l'école?) avec tous			

Budget du projet Mémoires de Cabanes

1200€ pour 16h d'interventions + suivi des projets

Temps croisés avec les autres groupes non facturables

Projet Financé par le PASS CULTURE